

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART  
DU SOIR

## Avatar

Par Kader Bakou

Une scène du film américain *Code Mercury* de Harold Becker, sorti en 1998, le laisse deviner. Un jour, certainement, tous les foyers seront équipés d'une «machine» de communication révolutionnaire : le «télévisiophone». L'appareil pourra être encastré dans un mur de la maison. Quand quelqu'un appelle, son image grandeur nature apparaît à l'écran sur le mur dès qu'on décroche le télévisiophone pour répondre (d'autres options comme «ignorer» existent).

Le fils parti à l'étranger pourra, par exemple, voir en direct la famille réunie pour le dîner. Son avatar (en 3D) commandé à distance par lui-même pourra aussi symboliquement s'asseoir à une chaise et prendre le dîner avec la famille. Les paroles en direct du fils «absent» sortiront par la «bouche» de son avatar «présent». Ce jour-là, la fiction rejoindra presque la réalité.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

En librairie

## LES STATUTS DE LA VÉRITÉ, ESSAI SUR LA DIVISIBILITÉ DES THÉORIES SCIENTIFIQUES DE RAFIK HIAHEMZIZOU

## A la genèse de la pensée scientifique

**Un essai très documenté de Rafik Hiahemzizou, intitulé Les statuts de la vérité : essai sur la divisibilité des théories scientifiques, nous introduit au cœur de questions nouvelles tout particulièrement fécondes pour la philosophie des sciences. Son postulat principal est la divisibilité (séparabilité) des théories scientifiques.**

La théorie est composée d'un ensemble de propositions qui sont épistémologiquement différentes par rapport au statut de vérité et vis-à-vis de l'expérience. Il y a, au sein d'une théorie, une seule proposition vraie, mais aussi des propositions nécessaires (ni vraies ni fausses), des propositions anthropomorphiques (dont la survivance s'explique par la vieille influence d'autres domaines extra-scientifiques), des propositions fausses (qui sont le résultat involontaire du processus d'édification de la théorie) et, ce qui est plus important encore, d'une proposition expérimentale qui est confrontée seule à l'expérience.

Toutes ces propositions cohabitent dans une théorie et il ne faut pas surestimer les relations entre elles. La seule relation qui existe est celle que l'auteur appelle «transduction» et qui agit entre la proposition expérimentale et le dispositif expérimental. Quant à la proposition vraie, elle se forme de manière spontanée par le simple déploiement de l'imagination et de

l'intuition (c'est l'un des enseignements d'Einstein dont la perspicacité intellectuelle se manifeste une fois encore).

Cette façon de voir s'oppose à la vision classique en philosophie des sciences. Jusqu'à maintenant, les philosophes, quelles que soient leurs tendances (réalistes, idéalistes ou analytiques), supposent que la théorie scientifique est un système homogène et un ensemble de propositions liées par des relations logico-déductives qui peuvent être confrontées à l'expérience, une à une, ou de manière globale, en termes de confirmation (approche classique, Pierre Duhem, Émile Meyerson) ou de réfutabilité/testabilité (approche de Karl Popper). Elle remet également en cause la distinction, largement répandue aujourd'hui en philosophie des sciences, entre contexte de découverte et contexte de justification, puisqu'une bonne partie des propositions théoriques (notamment les propositions nécessaires) mettent en évidence le rôle des causes externes qui peuvent même être extrascientifiques dans l'édification des théories scientifiques. Le livre de Rafik Hiahemzizou tente une analyse de ce rôle séculaire.

Résultat de la genèse de la pensée scientifique, cet état de fait



permet de mieux comprendre l'évolution de la science comme étant la conséquence de la transmigration des propositions entre les théories scientifiques.

Rafik Hiahemzizou a entrepris l'analyse historique d'une telle transmigration à travers des exemples typiques, comme celui de la révolution copernicienne.

Par un détour imprévu, la conclusion suivante a été retenue : le terme «révolution» est un mythe largement consommé parmi les historiens et philosophes des sciences. La divisibilité des théories scientifiques et la transmigration de leurs composantes entre les théories scientifiques anciennes et nouvelles peuvent

être déduites des enseignements décisifs de la logique, de la physique théorique et de l'histoire de la science physique.

Tout au long des pages de ce livre, ces enseignements sont inexorablement disséqués, patiemment expliqués et éclairés.

Une fois esquissée dans ses grandes lignes, cette structure des théories scientifiques devient un puissant «paradigme» pour mieux comprendre la genèse et l'évolution de la science. Un pont pourrait ainsi être jeté entre la structure de la théorie scientifique et l'histoire de la science, ce qui qui serait beaucoup plus légitime que l'absurde et anachronique séparation entre deux champs si étroitement liés de la connaissance, sachant fort bien, de surcroît, que cette séparation est entretenue par la distinction, largement répandue chez les philosophes des sciences, entre «contexte de découverte» et «contexte de justification». En dernière analyse, les conséquences de la divisibilité des théories scientifiques s'avèrent innombrables et justifient, de ce fait, l'émergence d'un nouveau domaine de recherche en philosophie des sciences.

Une vente-dédicace de l'ouvrage est prévue à la librairie du Tiers-Monde à Alger le 1<sup>er</sup> août à partir de 14h30.

Kader B.

*Les statuts de la vérité, essai sur la divisibilité des théories scientifiques* de Rafik Hiahemzizou. Éditeur : Librairie de philosophie et de soufisme, Alger, 2015. Prix public en Algérie : 1 300 DA

## MOSTAGANEM

4<sup>e</sup> édition de la manifestation  
des «Cadets de la musique  
andalouse»

La 4<sup>e</sup> édition de la manifestation «Cadets de la musique andalouse» s'est ouverte samedi soir à la maison de la culture Ould-Abderrahmane-Kaki de Mostaganem, avec la participation de 13 troupes issues de huit wilayas du pays.

La cérémonie d'ouverture de cette manifestation artistique, initiée par la Direction de la culture de la wilaya, a été marquée par la reproduction de partitions et noubas de musique andalouse par les associations «Riadh El Andaloussi El Blidi» de Blida, «El Wisal» de Tissemsilt et «El Amel» de la zaouia alaouia de Mostaganem. Le public sera au rendez-vous, cinq jours durant, avec des

soirées de musique andalouse qui seront animées par les associations participantes dont cinq locales et les autres venues de Blida, Tissemsilt, Chlef, Médéa, Cherchell (Tipasa), Oran et Sidi Bel-Abbès. Un concours dans ce genre musical a été introduit, pour la première fois, dans cette manifestation pour désigner les trois meilleures troupes.

Cette manifestation, co-organisée avec la maison de la Culture, vise à encourager les jeunes talents, à soutenir les associations actives dans ce domaine pour préserver ce legs et à contribuer à la formation des cadets et amateurs de ce genre de musique, selon les organisateurs.

## HCA

## 200 ouvrages en tamazight exposés à Jijel

Quelque deux cents ouvrages édités en langue amazighe sont exposés à Jijel à l'occasion de la tenue du colloque national consacré depuis samedi, par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), à la toponymie algérienne, a-t-on constaté.

Cette exposition, qui se tient dans une aile de la salle de conférences de la cité administrative qui accueille le colloque, donne un aperçu sur la richesse et la diversité du patrimoine bibliographique en langue amazighe. Les éditions du Haut-Commissariat à l'amazighité, qui présentent des titres d'auteurs algériens, sont soutenues par d'autres publications et

actes de différents colloques dont ceux relatifs aux «Médias, communication, langues et langages» et à «Massinissa, au cœur du premier Etat numide», organisés respectivement en juin et en septembre 2014. Les coéditeurs, en l'occurrence l'Enag (Entreprise nationale des arts graphiques) et l'Anep (Agence nationale d'édition et de publicité) sont également présents avec une douzaine d'ouvrages et de dictionnaires consacrés, entre autres, aux inscriptions alphabétiques amazighes d'Algérie, au glossaire des termes employés dans la toponymie algérienne, à la terminologie électrotechnique français-tamazight et à

la Kabylie dans les écrits français du XIX<sup>e</sup> siècle. Le colloque de Jijel, intitulé «La toponymie algérienne : du local au national», mis sur pied par le HCA avec la concours du ministère de la Culture et de la wilaya de Jijel, est animé par des universitaires, des linguistes, des sociolinguistes et des chercheurs de plusieurs universités du pays.

La rencontre a pour objectif «d'amorcer une réflexion sur le sens des toponymes dans le sillage des différentes langues utilisées à une période historique», a indiqué à l'APS Si El Hachemi Assad, secrétaire général du HCA.

## Actucult

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 1<sup>er</sup> août de 14h30 à 18h :Séance de vente-dédicace avec Abdenour Si Hadj Mohand, autour de son livre *Kabylie (1954-1962)*, les maquisards de la première heure.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

Samedi 1<sup>er</sup> août à 14h30 : Séance de vente-dédicace autour de l'essai *Les statuts de la vérité : essai sur la divisibilité des théories scientifiques* de Rafik Hiahemzizou (Librairie de philosophie et de soufisme).

SALLE DU THÉÂTRE CULTUREL CENTRAL DE BOUDOUAOU (BOUMERDÈS)

Jusqu'au 30 juillet : L'Association du théâtre de Boudouaou organise la 9<sup>e</sup> édition des journées théâtrales pour enfants et le concours du Masque d'or.

ESPLANADE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 29 juillet : 8<sup>e</sup> édition du Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv). Exposition photo «Portraits d'écrivains algériens» du photographe Kays Djilali, textes de Khadidja Chouit (à la station métro d'El

Harrach).

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF (SIDI-FREDJ, ALGER)

Mardi 28 juillet à 22h30 : Soirée variée avec Nadia Baroud, Hamid Belbeche, cheb Khalas, cheba Zahouania.

Mercredi 29 juillet à 22h30 : Soirée variée avec Hichem Khilili, cheba Djamilia, Massi, cheb Redouane.

CEM OUNAR-MOHAMED (MAÂTKAS, TIZI-OUZOU)

Jusqu'au 31 juillet : 6<sup>e</sup> édition du festival local culturel de la poterie de Maâtkas.

PALAIS DE LA CULTURE ABDELKRIM-DALI DE TLEMCEM

Jusqu'au 30 juillet : 3<sup>e</sup> édition des Journées de la chanson andalouse et du hawzi des débutants.

ESPACE LA BAIGNOIRE (3, RUE DES FRÈRES OUKID, SQUARE PORT-SAÏD, ALGER)

Jusqu'au 3 août : Exposition «Machine théographique» de Liess Vergès.

GALERIE D'ART ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)

Jusqu'au 10 août : Exposition de l'artiste Hachemi Ameur, sous le thème : «Anamorphoses et certitudes».

GALERIE DES ATELIER BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES

DEUX-BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 31 juillet : Exposition de l'Art pictural auresien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL BIAR)

Durant le mois d'août : L'Institut ouvre une session de cours intensifs en langue italienne niveau A1. Initiation tous les jours de 9h à 13h. Inscriptions en cours. Informations : 021 92 38 73.